

Projet : Au clair de la rue à travers la France



ASSOCIATION VERITE MISERE

Contact Au clair de la rue. : Yannick Jollivet 11, rue général O'Neil 44100 Nantes
tél. : 06 72 32 91 04 mail : yannick.jollivet@gmail.com



Présentation d'un projet

Chorale des sans abri à travers la France

Au clair de la rue : la chorale des sans-abri de l'agglomération nantaise

Une chorale réunit chaque semaine, à Nantes, des personnes en difficulté sociale, avec ou sans domicile fixe. C'est une façon de « retrouver les copains » de se resocialiser mais aussi de pouvoir apporter de la dignité lors des enterrements de leurs amis SDF en interprétant des chants.

L'idée d'une chorale est née il y a trois ans de ma rencontre avec Serge, un SDF surnommé le « Gaulois, ancien patron pêcheur » échoué par le tourbillon de la vie dans la rue. Il faisait la manche, il m'a expliqué que ça le faisait ch... de voir ses copains de la rue crever comme ça : les mecs se faisaient enterrer avec moins de considération que des chiens, m'a raconté le « Gaulois ».

Depuis, la chorale se réunit une fois par semaine avec l'appui de la municipalité de Nantes par la mise à disposition d'une salle de répétition, la salle « Colliny ». Ces moments permettent aussi de faciliter d'autres démarches administratives voire d'accès aux soins par exemple.

Au clair de la rue : un appui pour le collectif des morts de la rue de Nantes

Le collectif « morts de la rue » permet modestement de rendre hommage à l'ensemble des personnes qui, au moment de leur mort, vivaient à la rue, ou y avaient vécu dans un passé récent, témoignant d'un parcours de vie très particulier.

En effet, chaque année des personnes dites SDF décèdent prématurément. Elles ne meurent pas toutes dans la rue ou des suites de la rue, mais toutes ont vécu à la rue, sans domicile dédié ou sans hébergement approprié. Les conditions de précarité socio-économiques et les problèmes de santé les conduisent souvent à mourir en situation d'isolement, voire d'indifférence (rupture des liens sociaux, familiaux, etc...).

Certaines personnes en difficulté réussissent tant bien que mal à développer une vie relationnelle voire à tisser des liens sociaux (maintien du lien avec certains des membres de leurs familles, relations avec des amis, des copains, des voisins, des commerçants, des travailleurs sociaux, des membres d'associations de soutien, etc.). A l'occasion des enterrements ou de crémation, se manifestent alors des sentiments très forts de solidarité, d'humanité, voire de réconciliation. Cf. annexe présentation du collectif des morts de la rue

Une profonde camaraderie et une solidarité sont nées entre les choristes. « Avec la chorale on se lie d'amitié avec d'autres gens. C'est bien parce que quand on ne fréquente que des clodos, on descend très vite très bas » témoigne un des choristes.

Un film a été réalisé sur cette aventure « au Clair de la rue » produit par la société « baby snacks ». Le film a été diffusé sur TV Nantes en février et en juillet et en août 2009. Par la suite la chorale a été médiatisée tant par la presse écrite que par les chaînes télévisées et les stations de radio nationales (cf. dossier de presse).

Aujourd'hui, j'envisage de développer cette initiative à d'autres villes métropolitaines, voire dans les DOM. Cette idée m'est venue notamment en visionnant le clip vidéo « stand by me » réalisé par « playing for change ».

Voir le lien : <http://www.youtube.com/watch?v=Us-TVg40ExM>

Par un moteur de recherche taper : **playing for change stand by me**

Foundation « playing for change » clip « stand by me »

Cette fondation américaine est née d'une conviction commune que la musique a le pouvoir de briser tant les frontières culturelles que les distances entre les gens. Idée que je partage et que je souhaite retranscrire dans le projet de la chorale au Clair de la rue.

Peu importe l'origine géographique des individus, peu importe leur conviction politique, leur environnement économique, leur idéologie, la musique se révèle être une union à partager au-delà des frontières tant géographiques que sociales.

La philosophie de cette réalisation est de faire chanter et de réunir dans un clip « stand by me » des chanteurs et des musiciens de différents pays et de différentes religions sur une même chanson cf. lien internet.

Via « playing for change » des musiciens du monde entier se réunissent pour des concerts. Les auditeurs sont touchés par le pouvoir unificateur de la musique. L'objectif à terme est de permettre de relier le monde par la musique.

Voir le lien : <http://www.youtube.com/watch?v=Us-TVg40ExM>

Ou dans un moteur de recherche, taper : **playing for change stand by me**

De « stand by me » à au « clair de la rue » à travers la France

Plus modestement, mon projet est de déployer la chorale au clair de la rue, chorale des personnes en difficulté sociale, à travers différentes villes françaises.

Permettre la mise en place de plusieurs chorales de personnes en difficulté sociale, avec ou sans domicile fixe. en dehors de Nantes me semble une action susceptible de promouvoir d'une manière concrète la solidarité et les prémices d'une réinsertion via la musique pour les personnes en précarité.

La chorale au clair de la rue a été sollicitée par la Fédération Nationale des Associations de la Réinsertion Sociales. La FNARS m'a convié à son Congrès national les 12 et 13 novembre prochain à Caen.

L'objectif est de sensibiliser les acteurs de la veille sociale sur l'utilité d'une telle action au-delà des prises en charge de réinsertion institutionnelle qu'ils portent. L'idée est de multiplier les chorales « au clair de la rue » dans d'autres villes.

Avec le soutien des organismes de réinsertion, qui seraient intéressés, il serait possible de réaliser un film sur les différentes chorales du type au clair de la rue qui seront créées à travers le territoire.

En reprenant une même chanson par exemple, quiconque regardera cette vidéo se rendra vite compte qu'avant d'être tous différents avec ou sans travail, avec ou sans abris, ces chanteurs et musiciens réunis par la musique sont tous égaux et font tous partie du même genre humain.

Philosophie du projet

Ce projet de maillage de chorales par et pour les personnes en difficulté sociale n'a absolument pas vocation à se substituer aux actions portées par exemple par les célèbres « restos du cœur » et les shows promus par « les enfoirés ». Ces deux types d'actions sont réellement différentes mais complémentaires.

Les chorales « au clair de la rue » sont, à mon sens, beaucoup plus ancrées dans la réalité car portées par les personnes exclues elles mêmes. Les restos du cœur et les enfoirés sont quant à elles des actions qui ont vocation à récolter des fonds au profit des personnes en difficultés sociales.

Au clair de la rue permet aux personnes en précarité de s'aider elles mêmes au sein d'un groupe, d'un projet. Participer à la chorale obligent les personnes à être assidues aux répétitions, à adhérer aux règles de la chorale en suivant le chef de chœur, avec le respect des autres. Ces orientations sont, à mon sens, les jalons incontournables vers la réinsertion.

En conclusion je reprendrai simplement pour illustrer cet argumentaire quelques témoignages reçus par des internautes suite à la médiatisation de la chorale.

- « reçu au bout de la Bretagne, le Finistère, votre article me procure enthousiasme et me suggère l'idée d'en faire autant. Pourquoi ne pas initier ici aussi une telle chorale ? j'aimerais m'y engager ».

- « un pareil état d'abandon social, et tout de même cette immense humanité qui leur reste et qu'ils veulent entretenir avec leurs modestes besoins... excusez -moi je ne suis pas un trader et j'ai pleuré en lisant cet article. Courage à eux et bonne année 2009 ».

-

Retro planning du projet

1	Présentation du projet au congrès national de la FNARS	12 et 13 novembre 2009
2	Décliner le concept de la chorale « au clair de la rue » dans différentes villes	2010 - 2011
3	Réaliser un clip vidéo	2011 - 2012
4	Promotion et déploiement de l'action	2012

Pour se procurer le film documentaire « au clair de la rue »

deux possibilités : par

mail : babysnakes@hotmail.fr

- par courrier Baby Snakes
42, rue Ramey
75018 Paris

Prix unitaire frais de port inclus : 16 €

Si vous souhaitez participer à ce projet et être promoteur d'une chorale « au clair de la rue pour votre ville » merci de contacter :

Au clair de la rue

M. Jollivet Yannick

11, rue du général O'Neil

44100 Nantes

tél : 06 72 32 91 04 mail : Yannick.jollivet@gmail.com

Vous recevrez en retour :

- Les fichiers de chants du répertoire de la chorale fondatrice à adapter
- Le logo de la chorale avec l'intégration du nom de votre ville au sein du logo
- Un cd de musique pour l'accompagnement des chants
- une participation au frais des CD et expédition de 10€ sera demandé

Annexe

Présentation du collectif des morts de la rue de Nantes

Les principes qui réunissent les bénévoles du collectif sont :

- De rendre leur dignité à ces personnes qui ont une histoire et une place dans la société par-delà toute catégorisation et représentation sociale.
- D'être sensible au ressenti de leur famille et de leurs proches.
- De s'interroger sur ce que veut dire, dans une société, le décès dans la rue ou des suites de la rue.

Les objectifs de ce collectif sont :

- D'honorer et se souvenir de ces personnes pour valoriser et transmettre leur mémoire.
 - De les « sortir » de l'oubli, de l'indifférence, de l'anonymat. Elles ont vécu et sont décédées sur le territoire de l'agglomération, et font partie de notre histoire collective.
 - De prolonger la réflexion avec les différents partenaires locaux et organismes sociaux :
 - ✓ CCAS
 - ✓ Service des Tutelles :
 - Crifo
 - UDAF
 - Confluence
- Représentants des pouvoirs publics :
- ✓ Mairie - Pompes funèbres - Police - Services de Santé des Hôpitaux - Médecins du Monde.

Le collectif porte plusieurs actions et notamment :

Diffuser l'information au sein du CASA, une fois le permis d'inhumation délivré et les formalités administratives établies, 2 situations de rencontrent :

Si la personne décédée a un référent social ou est connue d'un Service public : Service Social, Tutelles, CCAS, lieux d'hébergement, d'accueil de jour, Samu Social, ou à défaut

D'associations, ce représentant mis au courant directement ou par l'Officier de Police judiciaire, est amené à rechercher la famille et s'entendre avec elle sur les modalités de la cérémonie. Il est nécessaire de faire savoir à cette famille que leur défunt n'était pas seul et qu'autour de lui s'était créé un réseau d'amitié et de solidarité, qui aimerait assister aussi aux obsèques, d'où l'intérêt de lui faire savoir avec leur accord. Sa volonté est respectée.

Si la personne décédée est en état de solitude ou d'isolement, voire non encore identifiée, démunie de ressources ou non, les mêmes démarches peuvent être assurées par un représentant du Collectif qui se manifeste près des Services de Police et d'état civil pour contacter une éventuelle famille et en son absence ou refus, s'entendre avec les Pompes Funèbres, pour organiser une cérémonie d'au revoir.

Assister et participer aux obsèques, voir même les organiser en cas de famille absente ou non investie, en constituant un groupe d'intervenants dans un esprit de complémentarité et d'ouverture. Respecter le mode de célébration civile ou religieuse, en fonction du choix personnel s'il a pu être exprimé, celui de la famille ou de toute autre personne de confiance.

Soutenir et accompagner ceux qui sont en situation de deuil, sans distinction ethnique, sociale, politique ou religieuse.

Prévoir en complément ultérieur, un espace, un lieu, un temps, un observatoire... pour valoriser, transmettre la mémoire des défunts, (qu'ils soient encore ou non au moment de leur décès, dans l'urgence sociale), et sensibiliser ainsi les pouvoirs publics à leurs conditions de vie et de décès.

